

Anthropologie et Sociétés



Josiane BOULAD-AYOUB et François BLANCHARD (dir.), *Les grandes figures du monde moderne*. Québec et Paris, Les Presses de l'Université Laval et L'Harmattan, 2001, 579 p., illustr., bibliogr., index, CD-rom.

Yakov M. Rabkin

Volume 27, Number 3, 2003

Déshumanisation / Réhumanisation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/007951ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/007951ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rabkin, Y. M. (2003). Review of [Josiane BOULAD-AYOUB et François BLANCHARD (dir.), *Les grandes figures du monde moderne*. Québec et Paris, Les Presses de l'Université Laval et L'Harmattan, 2001, 579 p., illustr., bibliogr., index, CD-rom.] *Anthropologie et Sociétés*, 27(3), 219–220.
<https://doi.org/10.7202/007951ar>

« objet d'étude », « patrimoine et biens culturels ». La partie « observation » concerne les fouilles et la mise au jour des vestiges, ce qui mène l'auteur à définir entre autres « étude de potentiel », « inventaire », « code Borden », « sondage », « niveau archéologique » et « stratigraphie ».

La partie suivante aborde l'analyse archéologique, que ce soit *in situ* ou en laboratoire. On y trouve des termes génériques comme « artefact », « marqueur culturel ou chronologique », etc., et des termes plus spécifiques portant sur des définitions d'objets, tels que « macrorestes végétaux », « wampoums », « poinçon », « panse », « fond », etc.

L'interprétation archéologique occupe la dernière partie. Elle aborde les différentes approches archéologiques que sont l'« approche contextuelle », l'« archéologie expérimentale », l'« ethnoarchéologie », la « mise en valeur » et la « muséologie ». L'auteur propose aussi tout un lexique relié à l'étude préhistorique. L'auteur présente des groupes amérindiens et inuits qui ont vécu au cours de la préhistoire dans le Québec méridional. Ainsi, nous passons du paléoindien à l'archaïque, puis au sylvicole pour en arriver à la période de contact qu'il définit soigneusement en identifiant les principaux groupes amérindiens : « Algonquiens », « Iroquoysens » et « Hurons », pour terminer avec des définitions portant sur la culture matérielle amérindienne telles que « kayak », « traîneau », « couteau à neige » et « burin ».

Pour terminer, l'auteur introduit une bibliographie qui ne se veut pas exhaustive, mais qui fournit suffisamment d'information pour quiconque veut approfondir sa compréhension de la discipline.

Caroline Girard
Département d'histoire
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
Canada

Josiane BOULAD-AYOUB et François BLANCHARD (dir.), *Les grandes figures du monde moderne*. Québec et Paris, Les Presses de l'Université Laval et L'Harmattan, 2001, 579 p., illustr., bibliogr., index, CD-rom.

Le livre est une mini-encyclopédie de l'histoire de l'Europe moderne qui contient également un chapitre sur la naissance des États-Unis que l'on pourrait voir alors comme une extension coloniale de l'histoire européenne. Cette orientation intellectuelle des directeurs de ce livre est parfaitement légitime mais le titre trompe : la majeure partie du globe est absent de ce tableau du « monde moderne », voire plusieurs pays européens, notamment la Russie, pourtant en plein essor de modernisation depuis le début du 18^e siècle. Ce genre de définition du monde moderne semble archaïque de nos jours : l'envol de la civilisation occidentale (dont il s'agit vraiment dans ce livre) a eu des sources d'inspiration importantes et des effets profonds bien au-delà de l'Europe telle que la définissent les directeurs de cette collection.

Le livre est divisé chronologiquement en trois parties : « Les siècles de l'aventure », essentiellement l'époque de la Renaissance, « Le siècle de la raison », de Galilée à Newton, et « Le siècle des Lumières » qui se termine par la Révolution française. La structure du livre est logique et permet au lecteur de s'orienter facilement parmi les textes qui portent sur

la philosophie, la pensée politique, les arts et les sciences. Les auteurs privilégient l'histoire des idées plutôt que d'autres variétés du genre historique, comme l'histoire sociale. Sur ce plan, le récit reste traditionnel, voire classique.

Les vingt-cinq chapitres que comprend le livre sont assez homogènes, se lisent clairement, et les notes bibliographiques donnent aux lecteurs la possibilité d'approfondir leurs connaissances de la matière. Le CD-ROM qui est joint au livre offre d'autres possibilités de se familiariser avec ces pages de l'histoire intellectuelle de l'Occident.

Ce livre est une œuvre collective de synthèse. Il sera apprécié par un lectorat diversifié : des étudiants qui veulent se sensibiliser aux origines intellectuelles de nos sociétés occidentales, le public éduqué général qui désire intégrer ses connaissances souvent fragmentaires dans un tableau plus cohérent, les enseignants qui ressentent le besoin de transcender les confins de leur spécialisation et d'admirer la forêt derrière les arbres.

Yakov M. Rabkin
Département d'histoire
Université de Montréal
C.P. 6128
Montréal (Québec) H3C 3J7
Canada